

<https://www.dechargelarevue.com/Spered-Gouez-no-25.html>



Décembre c'est

# Spered Gouez n° 25

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : lundi 2 décembre 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**La revue de Marie-Josée Christien commence par un hommage à Michel Baglin. Â« Sa liberté de parole, sa large vision du monde et sa profonde humanité nous manquent. Â»**

Suit un dossier élaboré par Louis Bertholom sur le poète franco-marocain Mohamed Miloud Gharrafi qui parle de l'influence de poètes comme Adonis ou Mahmoud Darwich sur son écriture : *C'est le poème en prose dans son éclatement total qui prend le dessus dans la production poétique contemporaine...* Georges Cathalo s'en prend dans une tribune aux « blogueurs blagueurs ». Trois points de vue critiques sur un même livre de Georges Drano chez *Folle avoine* signés successivement Georges Cathalo, Jacques Josse et MJC. Laquelle recense une douzaine de revues d'ici et d'ailleurs. Suite du feuilleton Armand Robin - Georges Brassens où l'on voit que ce dernier écrit finalement assez peu sur celui qu'on pouvait penser être un ami de premier plan. Un bon dossier Jean-François Mathé par MJC. On sait que le poète a été toute sa vie publié par *Rougerie* (René puis Olivier). Premier recueil en 72 avec l'excellent titre : « L'inhabitant ». On ignorait qu'il avait commencé par un malheureux compte d'auteur. Il donne des renseignements précieux sur sa façon d'écrire : *J'avoue n'écrire un poème que quand les premiers mots me suggèrent que son écriture sera rapide, d'un seul jet si possible. Ce qui n'exclut pas la ou les réécriture(s) mais il faut que l'essentiel soit là entre un début et une fin, comme accompli...*

Ensuite c'est la partie thématique du n° : « *La légende de la mort* du temps présent ». D'après le titre du livre le plus connu d'Anatole Le Braz (1859-1926) à qui est consacré un article dans la première partie de la revue. MJC, en présentation, revient sur le déni de la mort aujourd'hui, et sur l'Ankou, en général. Mérédith Le Dez : *Des fantômes / cavalent toutes les nuits [...] ils cravachent la mémoire...* Marc Baron fait dialoguer un poète, le souffle, une feuille, l'odeur de la terre... Jean-Marc Gougeon termine son texte « La mort dans l'âme » ainsi : *capable dès demain de nous faire terre*. Emmanuelle Le Cam : *La mort arrache / De grandes coudées / De nuit...* Pierre Maubé avec ce triptyque : *Nous ne voulons plus vouloir / Nous ne pouvons plus pouvoir / nous ne savons plus savoir...* Guy Alix : *Je suis passé à côté de tout ce que je voulais êtreindre...* MJC : *C'est quand on accepte enfin la mort que la vie peut commencer* Chantal Couliou : *Dire « il est parti » / ne veut pas dire la mort / ne veut rien dire / de l'absence définitive*. Louis Bertholom : *Toute finitude de corps et d'esprit / offre une nouvelle lumière...* Brigitte Maillard achève son poème ainsi : *Je prends place*. Sydney Simonneau : *Ton absence provoque un moment l'obésité de ma solitude...* Pour clore, Roland Nadaus : *que je vous aime mes morts aimés mes morts chéris / et que je suis un peu déjà des vôtres / puisque vous êtes encore miens...* Ajouter que tous les participants ont joué le jeu, ce qui n'est pas toujours le cas, mais l'enjeu du thème était trop aigu (ou grave) pour le contourner.

Post-scriptum :

16 Euros. (150 pages). Bon de commande à télécharger sur le site : <http://speredgouez.monsite-orange.fr>

On lira la recension de *Décharge* 182, extraite de *Spered Gouez* n° 25, parmi les *Petites coupures*, dans la colonne conjointe de la *Revue Papier* : [ici](#).